

*Les facultés de juger (critique et vérité)*  
**CERILAC/ Paris Diderot- Equipe Théorie Littéraire et Sciences Humaines**  
**Centre Roland - Barthes**  
**Responsables scientifiques:**  
**Evelyne Grossman/ Martin Rueff**  
**7, 8, 9, 10 Avril 2010**  
**Université Paris Diderot / site Paris Rive Gauche**

Sous le *Les facultés de juger (critique et vérité)*, on propose de faire se rencontrer des journalistes, des critiques professionnels, des critiques universitaires et des écrivains, pour parvenir à une formulation adéquate de la question du jugement esthétique aujourd'hui. Il s'agit de faire le point sur l'activité et la pensée critique : sur son sens, sur sa généalogie, sur sa portée. Mais aussi sur ses ambitions et sa nécessité : *critique et vérité*. Rien ne sert de déplorer une perte généralisée de l'esprit (ou du sens) critique, ou de se plaindre que la *situation* de la littérature (comme celle de l'art) soit de plus en plus difficile. Laissons la plainte aux idéologues. Critiquons et voyons comment on critique. Soyons résolument critiques.

La place du jugement dans l'exercice critique doit être repensée. Juger ce n'est pas expertiser (cf. la charge de Milner), c'est évaluer dans un accompagnement des œuvres et des productions qui exige du tact, mais aussi des critères qui correspondent à des règles où le sensible et l'intelligible se mêlent d'une manière certainement complexe mais que rien n'interdit, en droit, de décrire. Les étudiants sont obsédés par cette question qui travaille tous les artistes.

On se souvient qu'en 1967 Georges Poulet dirigeait un ensemble décisif intitulé *Les chemins actuels de la critique* : il s'agissait d'exposer les avancées de la critique littéraire, de faire se croiser des approches différentes et parfois contradictoires. Les exposants les plus remarquables de la critique psychologique, de la critique formaliste, de la psychanalyse existentielle, mais aussi de la critique d'inspiration bachelardienne ou de la sociocritique se réunissaient pour exposer leurs thèses et en discuter. La pensée critique avançait. Avec quel profit on le sait.

Certes, on ne retracera plus les chemins actuels de la critique. Question d'époque. L'effort critique nécessite cependant qu'on pense le geste critique pour aujourd'hui.

On propose donc que se tienne un colloque de plusieurs jours consacrés à faire se rencontrer plusieurs corps de métier attachés à la critique : artistes, créateurs, enseignants de diverses disciplines, critiques journalistiques, éditeurs de revue critique, critiques universitaires. On pourrait peut-être essayer de lever les malentendus.

C'est pourquoi on propose un colloque qui porte sur les concepts, les supports, les effets de la critique.

Quant aux *concepts*, la chose est simple : il s'agit de se demander comment on juge, de conduire les participants à réfléchir sur les règles du goût, sur les conditions de possibilité du partage esthétique. On pourrait ici proposer une généalogie du geste critique dans laquelle Kant devrait occuper une place déterminante. Cette interrogation peut bien être mise sous le signe du titre ancien de Barthes : *critique et vérité* à condition qu'on la pense bien comme une interrogation dialectique et politique uniment.

Quant aux *supports*, il faudrait faire grand cas de la différence qui existe aujourd'hui entre plusieurs supports de l'activité critique : la critique de journal (quotidien ou hebdomadaire), le magazine, mais aussi la revue spécialisée doivent se confronter aujourd'hui à la critique sur support électronique : revues internet mais aussi blogs littéraires. A ce titre, nous pourrions profiter de la présence de nos collègues de cinéma et de théâtre pour nous interroger avec eux sur le rôle de la critique dans leurs disciplines.

Quant aux *effets*, il serait bon de s'interroger sur le rapport de la critique et de la création aujourd'hui. C'est aussi un moyen de penser la modernité des poétiques. Des écrivains pourraient être conduits à dire, en public, la manière dont s'articulent, dans leur création, la pensée critique et le jaillissement de l'œuvre. Inutile de rappeler combien nos étudiants sont attachés à cette question. On mettrait peut-être fin aux soupçons anti-intellectuels qui animent une part de l'opinion publique et des médias.

Mercredi 7 avril  
Université Paris Diderot  
**Amphi Buffon**  
**4 rue Marie-Andrée Lagroua-Weill**

Les concepts de la critique

Matin

9 h / 11 h

Julia Kristeva (Paris Diderot - IUF) : « D'un discours sans objet »

Martin Rueff (Paris-Diderot): « Les facultés de juger »

Evelyne Grossman (Paris Diderot - CIPh) – « En finir avec le jugement ? »

11 h/ 11 h. 30 : Pause

11h 30/ 12 h. 30 :

Patrick Hochart (Paris Diderot)– *Juger* (Hannah Arendt)

Pierre Zaoui (Paris Diderot) : « De la critique à la position et à l'affirmation : un voyage sans retour? »

Après midi

Les styles de la critique

14 h/ 15.30

Laurent Jenny (Université de Genève) : « Vies et morts de la critique »

Eric Marty (Paris Diderot) : « Barthes, critique et philosophie »

Marielle Macé (CNRS/ EHESS) : « Le tournant esthétique de la critique »

16 h/ 16.30 : pause

16.30/ 18 h

Marc Escola (Paris 8) : « Petites querelles du Grand Siècle, ou l'accent circonflexe »

Pierre Pachet (Paris Diderot) : « A la rencontre des écrits politiques d'André Chénier »

Florence Dupont (Paris Diderot), Malika Bastin-Hammou (Université Grenoble 3), Pierre Katuszewski (Université Bordeaux 3 et Paris Diderot) : « Quand la critique théâtrale 'fait théâtre' : (Aristophane, Térence. Pasolini) »

Jeudi 8 avril  
Université Paris Diderot-Paris 7  
**Les grands moulins, 6ème étage, aile C**  
**Salle Pierre Albouy**

Matin

L'état critique de la critique

9 h/ 10h 00

Laurent Dubreuil (Cornell University) : « *Literature now* »

Jean Delabroy (Paris Diderot) – « La tierce voix (voix de personne, voix de quelqu'un) »

10 h / 10.30 : pause

10.30 / 12 h

Bertrand Leclair (essayiste et romancier) : « La communication triomphante ou la nécessité de redéfinir l'espace critique »

Jérémy Majorel (Paris Diderot) : « La critique d'Albert Thibaudet »

Jeudi 8 avril  
Après-midi

L'état critique de la littérature  
Les écrivains et la critique

14 h/ 15. 00

Philippe Beck (Nantes) – « Critique et poétique (la descendance de Genette) »

Philippe Forest (Nantes) – « Du 'surimpressionisme' critique »

15. 00/ 15.30 : pause

15.30 /16.30

Tiphaine Samoyault (Paris 8) – « Avons-nous des modèles ? »

Elisa Sclaunick (Paris Diderot) : « La critique d'écrivain (Dupin et les peintres) »

17.00 / 18. 00

Miguel Abensour (Paris Diderot) : « Pour une philosophie politique critique »

Vendredi 9 avril  
Université Paris Diderot-Paris 7  
**Les grands moulins, 6ème étage, aile C**  
**Salle Pierre Albouy**

Les supports de la critique

9 h 00/ 10 h

Gilles Moutot (Montpellier) : « “Faire des choses dont nous ne savons pas ce qu'elles sont” : esthétique et critique selon Adorno »

Jean-Louis Jeannelle (*Paris IV/ Le Monde des livres*) : « Les valeurs de la critique »

10 h / 11.30 Table ronde animée par Evelyne Grossman avec

Patrick Kéchichian (*La Croix*)

Jean Louis Jeannelle (*Paris IV/ Le Monde des livres*)

Alain Veinstein (*France Culture*)

Marc Escola (Paris 8)

11.30 / 12 h Francis Marmande (Paris Diderot) : « Critiques d’objets non identifiés »

Après-midi

14H

14 h/ 14.30 Intervention d’Omar Merzoug (*La Quinzaine Littéraire*)

14.30/ 16 h Table Ronde des revues (P Chartier)

Michel Crépu pour la *Revue des deux Mondes*

Thierry Guichard pour le *Matricule des Anges*

Omar Merzoug pour *La Quinzaine littéraire*

Jean-Baptiste Para pour *Europe*

Philippe Roger pour *Critique*

16 h/ 16.30 : pause

16 h / 30 - 18 h

Table ronde JP Courtois/ M. Rueff : la critique sur le net – singularité exemplaire du poétique, avec Pierre Le Pillouër (poète, site *sitaudis*), Florence Trocmé (site *pozibao*) Sébastien Rongier (site *remue.net*) et François Rannou (poète, *publie.net*)

Samedi 10 avril  
Université Paris Diderot-Paris 7  
**Amphi Buffon**  
**4 rue Marie-Andrée Lagroua-Weill**

La critique est difficile  
(Les objets modernes de la critique)

9.30 / 11 h

Christophe Bident et Christophe Triau (Paris Diderot) : « Critique théâtrale : une scène désertée ? »

Hervé Joubert-Laurencin (Amiens) : « *Sans rien changer, que tout soit différent* ou Le renouvellement de l'objet critique comme éternelle continuation de la critique »

Yannick Seïté (Paris Diderot) : « Habilitier un objet nouveau : la critique et le jazz »

11 h/ 11.30 : pause

11.30/ 12. 30

Franz Anton Cramer (Université des Arts de Berlin) : « Critique de sauvetage : à propos d'objets éphémères dansés et leur construction par le discours »

André Gunthert (EHESS) : « Pourquoi l'art ne peut pas être numérique ? »

Après-midi

La critique est difficile  
(La critique d'art)

Céline Flécheux (Paris Diderot)

14.30 / 16 h

Baldine Saint-Girons (Paris Ouest-IUF) : « Inventer ou juger? La tradition rhétorique »

Yan Ciret (*France Culture, Art Press*) : « Figures de la critique désœuvrée »

Bertrand Clavez (Rennes II) : « Fluxus, un art critique de l'art du critique d'art ? »

16 h/16.30 : pause

16.30 / 17.30 :

Jean Pierre Cometti (Aix-en-Provence) : « La critique sans jugement »

Nathalie Heinich (CNRS) : « La critique ou le savoir? L'objectivité du jugement chez les experts du patrimoine »

